

700.000 EinwohnerInnen-Staat?

Zu einem Informations- und Diskussionsabend zum Thema "700.000-Einwohnerstaat? Sind wir in Luxemburg in einer Wachstumslogik", am Mittwoch, den 12. Dezember um 20 Uhr im Centre Culturel in Weimerskirchen lädt der Mouvement Ecologique alle Interessierten herzlich ein. Fragen, die unter anderem diskutiert werden sollen, sind: Wie haben sich Bevölkerung, Arbeitsplätze und die Zahl von GrenzgängerInnen in den vergangenen Jahren entwickelt? Wie sieht der Trend für die nähere Zukunft aus? Was ist die Rolle der Großregion? Kann Politik diese Entwicklung überhaupt steuern? Im Anschluss an kürzere Vorträge von Jean Langers, Raymond Wagener und Jean-Claude Reding darf debattiert werden.

Polverfaass Noen Osten

Am Donnerstag den 13. Dezember ab 19.30 sendet das soziokulturelle Radio eine Analyse über die historischen politischen und kulturellen Hintergründe des Nahostkonflikts. Einen Tag nachdem 1948 der Staat Israel proklamiert worden war, erklärten die arabischen Nachbarstaaten Israel den Krieg. Seither befinden sich im Nahen Osten die arabische und die jüdische Kultur im Konflikt. Die Sendung von und mit Mick Entringer beschreibt eine Reihe der prägnanten Etappen dieses Konfliktes, dessen Wurzeln ins frühe 20. Jahrhundert zurückreichen.

Die USA - jetzt umweltfreundlich?

Ohne verbindliches Ergebnis ging vergangene Woche die Sitzung der OECD-Exportkreditgruppe (ECG) in Paris zu Ende. Während die USA nach wie vor höhere Umweltstandards für Exportkreditagenturen (ECA) fordern, einigten sich die übrigen Länder auf unverbindliche Richtlinien. Umweltorganisationen begrüßen das Anliegen der USA, härtere Regelungen zu erreichen. "Die aktuelle Übereinkunft enthält mehr Schlupflöcher als verbindliche Standards. Sie ist nicht geeignet, Umweltzerstörung durch ECA ernsthaft zu verhindern", kommentiert etwa Regine Richter von der Umwelt- und Menschenrechtsorganisation urgewald. Die ECA vergeben und verbürgen jährlich rund 400 bis 500 Milliarden US-Dollar für Exporte und Investitionen in Entwicklungs- und Schwellenländer.

Attac: bilan et perspectives

Dans un courrier à ses membres, l'ONG se félicite du succès de la "Grande Lessive" du 6 octobre (voir www.attac.org/luxembourg). "... Attac-Luxembourg se devait de ne pas ignorer la spéculation financière et les facilités dont celle-ci jouit grâce au secret bancaire et autres conditions favorables rassemblés dans les paradis fiscaux." Pour orienter les activités à venir, le conseil d'administration demande à chaque membre de se prononcer sur ses sujets favoris, que ce soit les OGM ou l'annulation de la dette du Tiers-Monde. Par ailleurs, dans le cadre des actions parallèles au Sommet de Laeken, Attac rendra entre autres visite à Euroclear.

Der EU auf die Füße treten

Anlässlich des EU-Gipfels in Brüssel/Laeken am 14. und 15. Dezember soll in bester Genua-Tradition gegen das "unmenschliche System des neoliberalen globalen Kapitalismus" protestiert werden. Während die Gewerkschaften bereits am 13. Dezember demonstrieren, startet am 14. gegen 11 Uhr am "Petit Château" eine internationale Großdemo, die zum "Grand Château", dem Tagungsort des Gipfels, führen soll. Am Samstag gegen 13.30 setzt sich eine Demo von der ULB aus in Bewegung, während die Anarchisten ab 14 Uhr am Hôtel des Monnaies Aufstellung nehmen. Beide Demos münden gegen 15.30 Uhr in einer Streetparty. Abschlusskonzert ist in den "Halles de Schaerbeek". Aus dem Raum Trier/Luxemburg sollen rund zwei Dutzend Leute an den verschiedenen Veranstaltungen teilnehmen. Weitere Informationen hierzu können unter info@infoladen.lu erfragt werden. Näheres zum Ablauf in Brüssel unter www.bruxxell.org oder www.d14.be.

COURRIER**Tiens! Ils existent encore ...**

La manif pacifiste de samedi dernier a réuni jeunes et moins jeunes. Jeannot Scheer se moque de l'hypocrisie et de la torpeur de ces derniers et place son espoir dans la pureté et l'enthousiasme des premiers.

... ces jeunes qui ne se contentent pas uniquement du dernier modèle GSM ou de play station, qui ne marchent pas à la carotte de la dernière mode vestimentaire ou musicale, qui ne semblent pas désintéressés de tout et de tous ... Ils existent toujours ces jeunes qui s'engagent pour des "idées", des idéaux désintéressés, pour l'environnement et pour la paix ... On a pu en rencontrer quelques-uns un samedi après-midi de début décembre à l'occasion d'une manifestation contre le terrorisme et la guerre.

Mais il a fallu y être, car la presse les a boudés. Leur look ressemblait étrangement à celui des jeunes des années soixante, ce qui fut assez rassurant à côté du look plutôt décent et conformiste des "jeunes de jadis". Car en gros, on revoyait à la manif les mêmes visages, les mêmes "uniformes" d'alternatifs et d'alternatives. On voyait même des Verts qui ne rougissaient pas de venir déclarer la guerre à une guerre que leur parti avait fini

par approuver. On revoyait aussi ces éternelles féministes qui ne s'intéressaient dans les discours et slogans qu'aux oublis de formulations féminines. On revoyait ces gauchistes aisés et roses avec femmes de charge et résidences secondaires réclamer le partage égal des richesses de la planète. "Un seul monde où chacun devrait être traité équitablement au nom des droits inaliénables de l'homme et où les richesses devraient être équitablement réparties entre tous les habitants de la planète" (extrait du discours de Denis Scuto). On revoyait tous ces perfides qui savent très bien que pendant toutes les années de leur vie, ils ont vécu à l'aise aux dépens d'une majorité écrasante, mais qui s'en accommodent, aussi longtemps que les victimes qu'ils déplorent ne rouspètent pas trop et que leur "châtiment" n'est pas trop disproportionné quand ils lèvent la tête contre leurs oppresseurs (qui oppriment également pour garantir notre bien-être à nous).

(...) Tous ces sophistes qui n'attendent même pas la fin des discours, parce qu'ils ont encore des achats de Noël à faire (tant qu'on est en ville, autant en profiter!) ou pour préparer ce copieux repas aux vins exquis pour les visiteurs du soir. Tous ces pharisiens qui brandissent des banderoles, mais qui ne joindraient jamais les actes aux belles paroles qu'elles affichent, qui se déclarent solidaires de victimes qu'ils oublieront à nouveau le lendemain. J'arrête, car j'en tends déjà la riposte indignée. "Mieux vaut faire quelque chose que ne rien faire du tout." Eh bien, non. Mieux vaut ne rien fai-



photo: Richard Graf

re du tout que de s'adonner à de telles simagrées bigotes!

Et les jeunes dans tout cela? Eh bien, ils ont au moins encore l'avantage d'être "purs", d'être au départ de leur chemin, de leurs choix, de leurs engagements. On peut encore croire à leur dynamisme, leur optimisme, leur enthousiasme. On peut encore espérer en eux, en ces jeunes qui ressemblent à des clochards (qu'ils nourrissent de spaghettis d'ailleurs), parce qu'ils n'ont pas encore les salaires pour se couvrir de cuir et de fourrure. Et leurs paroles sont directes, brutes et authentiques.

Ils n'ont pas encore, comme les organisateur adultes, à formuler et à reformuler cent fois un manifeste, qui peut être signé par tous les participants, un texte qui finalement est creux, banal, tellement il est délayé et affadi, et qui a pratiquement dû attendre la fin de la guerre pour trouver l'approbation générale. Par contre l'appel des jeunes contre la guerre en sort plus convaincant que tous ces slogans évidés des organisateurs "officiels".

Il y a donc de bonnes raisons de garder l'espoir. L'espoir que ces jeunes ne finiront pas hypocrites comme nous, qu'ils ne seront pas dévorés par les mâchoires des couloirs du pouvoir politique, qu'ils continueront à avoir le courage d'aller au bout des leurs paroles, qu'ils continueront à avoir le courage de vivre la vie qu'ils prônent et qu'ils ne finiront pas par opter finalement, comme nous, pour la vie aisée et confortable, retour périodique de la mauvaise conscience inclus.

Jeannot Scheer

Pour discuter de la guerre et du mouvement pacifiste (et retrouver le texte intégral de cette lettre et de quelques autres), visitez: <http://forum.woxx.lu>

AMNESTY INTERNATIONAL LUXEMBOURG**Populations civiles, otages des guerres**

Le sujet de la manifestation du 10 décembre s'est imposé aux membres de la section luxembourgeoise d'Amnesty International: c'est la solidarité avec les populations civiles, en Afghanistan et ailleurs.

Pour nombre d'entre nous, l'intervention américaine en Afghanistan a permis au moins de prendre conscience de la situation vécue par les civils dans ce pays ravagé par la guerre depuis plus de vingt ans. Nous avons découvert l'ampleur des violences infligées par tous les combattants aux civils. Nous avons entendu parler de la torture, des répressions, des massacres, des restrictions aux libertés les plus fondamentales. Nous avons vu des images de réfugiés, hommes, femmes, enfants, venant grossir le nombre de ceux qui depuis des années avaient choisi la fuite. L'actualité internationale aura eu le

mérite de nous ouvrir les yeux sur les souffrances d'un peuple.

Dans d'autres pays du monde, des civils vivent depuis des années des situations semblables à celle subie par la population afghane, sans que la communauté internationale n'en soit toujours consciente. C'est le cas notamment en Colombie, en République démocratique du Congo, en Tchétchénie, en Indonésie ou en Israël et Palestine, où les civils subissent quotidiennement les répercussions des conflits que se livrent les différentes parties depuis de longues années. Alors que le droit international humanitaire interdit en temps de guerre, toute atteinte portée aux droits fondamentaux des civils, les populations de ces pays sont soumises à des actes de torture, aux assassinats, aux enlèvements, aux déplacements forcés. Beaucoup vivent dans l'insécurité et dans la peur, craignant d'être accusés de soutenir l'une ou l'autre partie et de subir des

représailles, et espérant le règlement d'un conflit qui les empêche de vivre en paix et en dignité.

En ce 10 décembre 2001, Journée mondiale des droits humains, jour anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948, Amnesty International Luxembourg a souhaité manifester sa solidarité avec ces populations par un rassemblement (...)

Allumer la bougie Amnesty le même soir portera la même signification. Nombre de sceptiques estimeront sans doute que la flamme d'une bougie n'est rien en regard des exactions commises sur la planète. Cette flamme est pourtant un signe non seulement pour tous les membres d'AI Luxembourg, puisqu'elle les renforce dans leur militantisme, mais aussi pour les autorités qui y voient l'importance que revêt, pour les habitants du Luxembourg, le respect des droits de la personne humaine. Devrons-nous attendre que les populations civiles de Tchétchénie, République Démocratique du Congo, Indonésie, Israël et Palestine ou Colombie soient sous le feu de l'actualité pour comprendre combien elles sont les victimes des conflits qui s'y déroulent?

Manifestation pour les populations civiles, otages des guerres

Lundi 10 décembre à 17h30 sur la Place Clairefontaine

Cette manifestation est soutenue par de nombreux ONG et partis politiques.